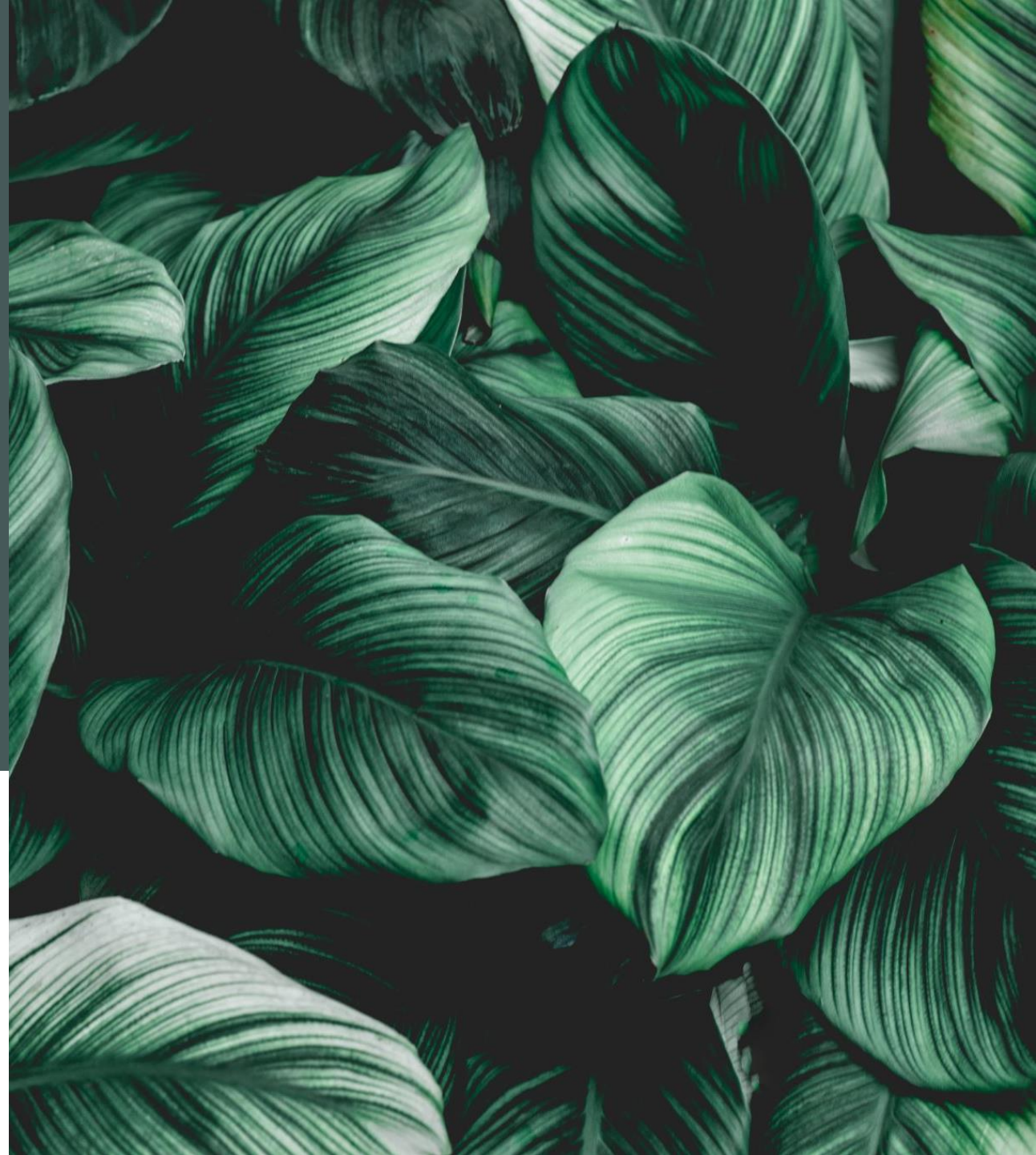


Les idées écologiques, passé, présent et contradictions

27 janvier 2026. 2. Histoire des idées
écologiques: les courants actuels

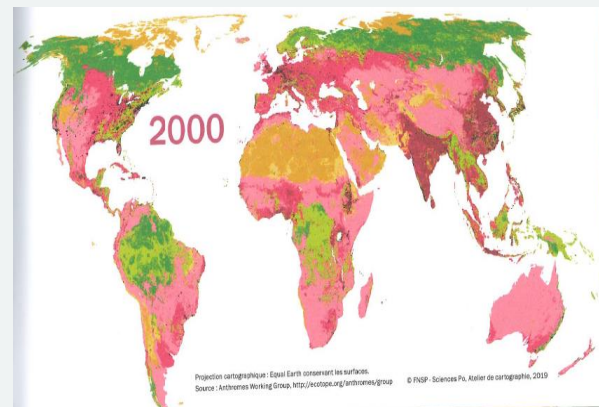


Résumé de la conférence 1

Il existe des contradictions profondes entre la protection des équilibres naturels et les pratiques concrètes du développement économique dans le monde: c'est là un sérieux problème pour la crédibilité de l'écologie

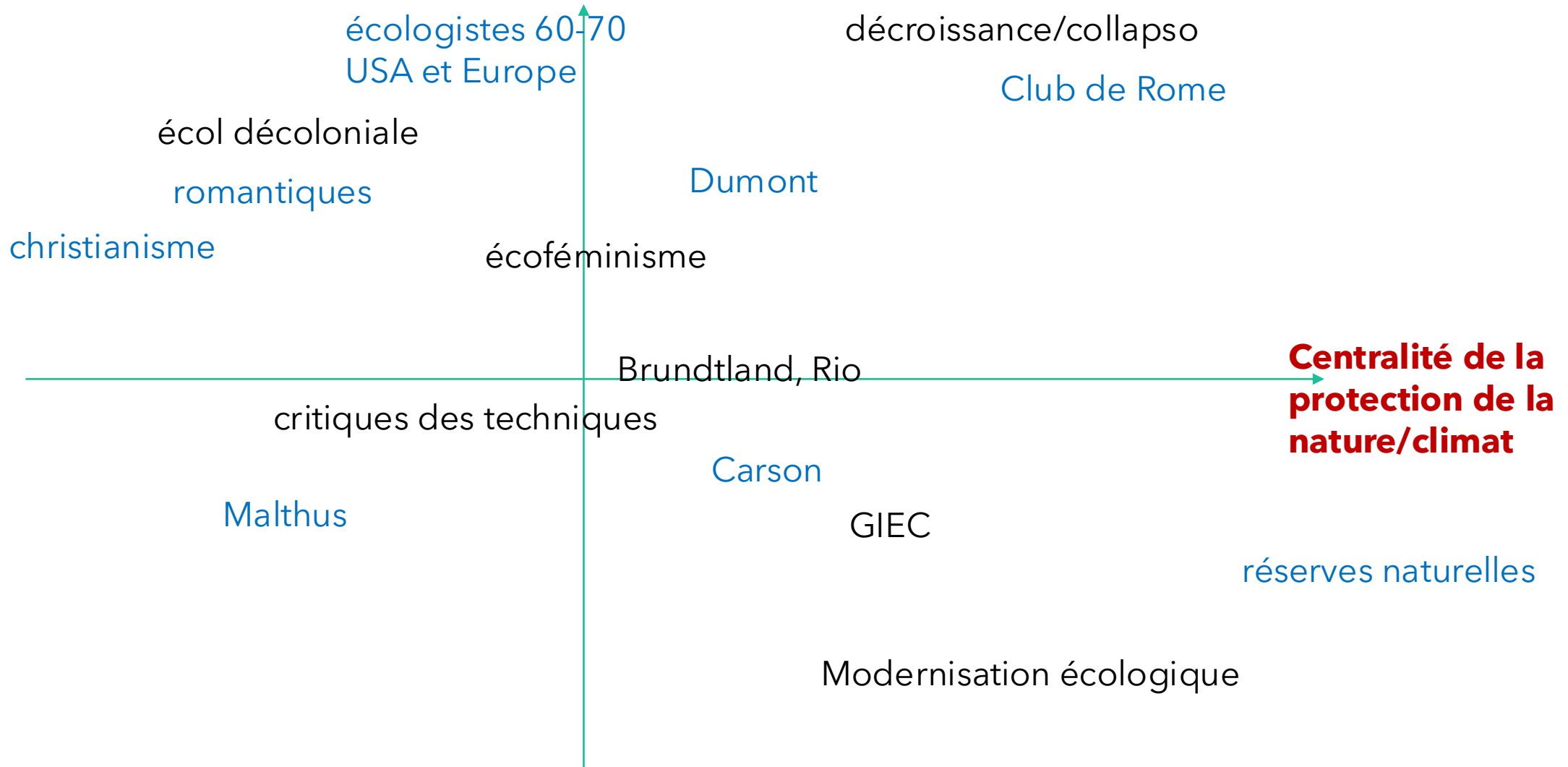
L'écologie ne se laisse pas définir de façon univoque, mais recouvre une diversité d'accents qui peuvent 1. porter de façon plus ou moins affirmée sur la conservation de la nature et 2. prôner une radicalité plus ou moins grande de modification sociale

On relève aussi des évolutions historiques et géographiques dans les préoccupations écologiques



Modifications du fonctionnement socio-économique

écol profonde



précurseurs en couleur

**A l'encontre d'une image "planétaire", les problèmes sont très différents selon les lieux (et les époques), et même les catégories sociales.
Au niveau mondial la vision de l'écologie reste dominée par "le Nord"**

Ex: Pollutions de l'air, produits chimiques, déchets industriels, embouteillages, espaces verts à gérer, ...



Ex: Erosion des sols, déchets ménagers, pollution interne due à la combustion, accès à l'eau potable, ...

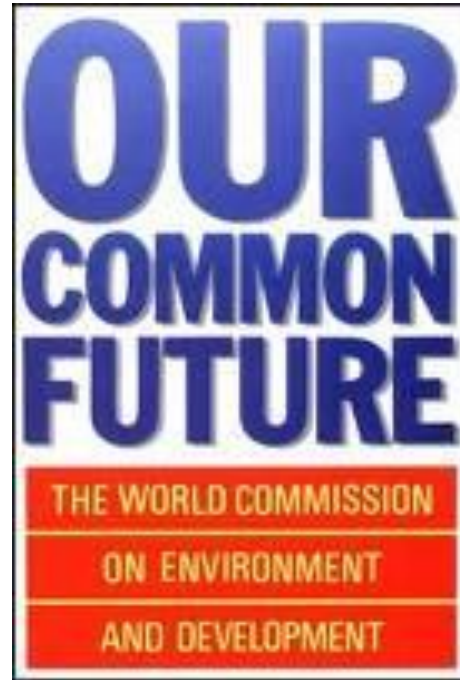


LE DEVELOPPEMENT DURABLE (ONU)

Années 90-2010



"Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs propres besoins"



1987: **Rapport Brundtland** : Commission mondiale sur l'environnement et le développement. C'est le rapport fondateur du développement durable et celui où l'on trouve des définitions officielles.

(une alternative au rapport du Club de Rome de 1972 sur les Limites de la croissance)

1992: **Conférence de Rio sur l'Environnement et le Développement**, avec une grande participation et beaucoup de retombées politiques

2002: Sommet du Développement durable à Johannesburg

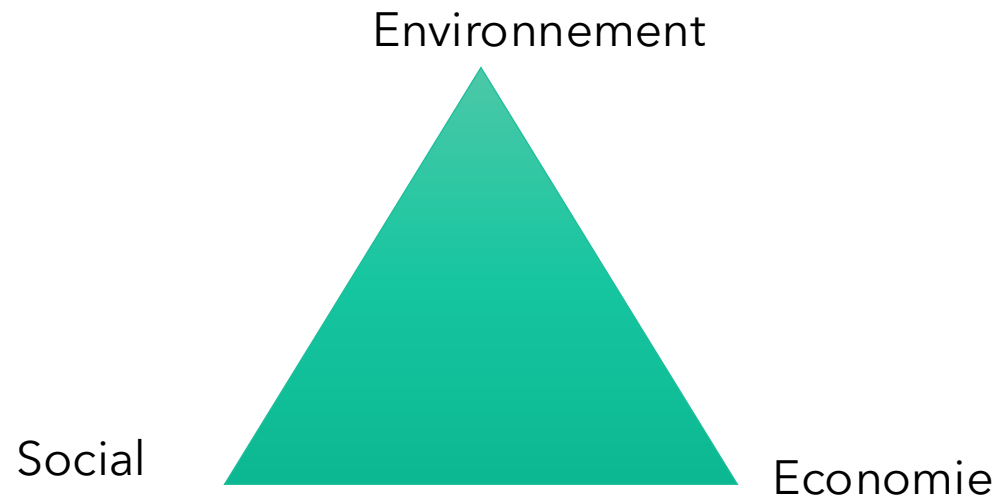
2015 (à 2030): Objectifs de développement durable (17 ODD)



Rio, Juin 1992. 106 chefs Etat et Gvt (dont 2 femmes sur la photo). GW Bush, Mitterrand, Kohl, Dehaene, ...

Recherches de conciliation dans le DD

Chercher un équilibre entre trois dimensions d'un projet de développement, ou d'une activité : **approche gestionnaire** reprise par des entreprises



Autre définition du DD : Environnement/Développement (Rio-Brundtland), ou Générations présentes/Générations futures (Brundtland): **approche développementaliste**

"**La course aux armements** – dans toutes les parties du monde – accapare des ressources qui pourraient être mieux utilisées pour réduire les menaces à la sécurité causées par la crise de l'environnement et par la misère.

Bien des efforts actuels pour préserver les progrès réalisés par l'humanité, pour répondre à ses besoins et pour réaliser ses ambitions légitimes sont tout simplement intenable, et ce autant dans les pays riches que dans les pays pauvres. Ils puisent trop, et trop vite, dans des ressources déjà limitées qui ne pourront durer encore longtemps. Les comptes sont peut-être encore positifs pour notre génération, mais nos enfants hériteront d'une balance négative. Nous empruntons un capital écologique aux générations à venir, en sachant pertinemment que nous ne pourrons jamais le leur rembourser. **Ils auront beau nous maudire d'avoir été si dépensiers, ils ne pourront jamais récupérer ce que nous leur devons.** Nous agissons de la sorte parce que nous n'avons pas de comptes à rendre : les générations futures ne votent pas, elles n'ont aucun pouvoir politique ou financier, elles ne peuvent s'élever contre nos décisions.

Sachons-le : les résultats de notre extrême prodigalité ferment rapidement toutes les portes aux générations futures. La plupart des responsables actuels seront morts avant que la planète ne se ressente vraiment des précipitations acides, du réchauffement de la Terre, de l'appauvrissement de la couche d'ozone, de la désertification ou de la disparition d'espèces entières. La plupart des jeunes électeurs seront, eux, encore en vie. Lors des audiences organisées par la Commission, **ce sont les jeunes – eux qui ont le plus à perdre – qui se sont montrés les plus critiques** vis-à-vis de la gestion actuelle de la planète."

La Modernisation écologique



Une notion aussi peu reconnue qu'influente

Initiée par des chercheurs dans les années 80 aux Pays-Bas, en Allemagne et aux USA.

Selon la modernisation écologique un certain nombre de sociétés modernes ou postmodernes capitalistes intègrent progressivement des objectifs de protection de l'environnement, via des changements institutionnels et surtout **technologiques**. Ces derniers ont été développés par des entreprises constatant l'intérêt économique à avancer dans ce sens, encouragées par des incitants des pouvoirs publics et la demande de consommateurs plus conscients des problèmes écologiques

La **Croissance verte** est dans cette lignée. De même que des notions comme *l'efficience* (moins de ressources pour une même croissance), le *découplage* (idem), *l'économie circulaire* (recyclage des déchets limitant les pertes de ressources), ... Ou encore le *Pacte vert* ou *Green Deal* européen ainsi que le *Green New Deal* démocrate américain

Limites de la modernisation écologique

La croissance (le progrès) devrait se "découpler" des impacts mais il y a des limites fortes à ce découplage par rapport à certains problèmes (énergies fossiles, pollutions chimiques, ...)

Il ne suffit pas que des techniques existent, elles doivent être rentables et diffusées

"Effet rebond": consommer des produits plus verts mais en plus grande quantité ne résout pas le problème. Question de la "sobriété", importante en écologie mais non incluse ici.

Certains problèmes ont peu de solutions technologiques de marché (biodiversité par ex.); problèmes de pauvreté & environnement dans les PVD

Par rapport au DD, les questions de justice sont peu abordées.

Résistance des "perdants", inertie du système financier et économique ainsi que de consommateurs

"La Transition" prend le relais du "développement durable" depuis une décennie

Transition, c'est une façon de parler, car il y en a beaucoup: écologique, bas carbone, démographique, numérique, etc.

C'est entre autres l'idée de piloter des objectifs dans le temps pour aller vers un régime différent. Ex. UE: 55% de réduction de Gaz à effet de serre en 2040, et 90% en 2040 (p/r à 1990)

Dans le domaine du climat le **GIEC**, soutient des scénarios (divers) de Transition bas carbone

Difficile à conduire, car nécessite 1° d'aller contre des fonctionnements bien ancrés, 2° une coordination, 3° une adhésion et une juste distribution

Le film *Demain* (2015) de **Cyril Dion** (et M. Laurent) construit un scénario où les citoyens peuvent devenir acteurs de changements et de transition à échelle locale. Son "*Petit manuel de résistance contemporaine*" insiste sur les narratifs, le fait de trouver du sens, et considère plusieurs échelles

Ecologie et catégories sociales



Les messages écologiques de type modernes sont issus souvent de catégories supérieures ("bobos") relayés par des gouvernements. Promotion de "petits gestes"

Les priorités de catégories populaires ne sont pas nécessairement identiques: pouvoir d'achat, modes de consommation, ... "Petits gestes" ou aide au changement par pouvoirs publics ?

Crainte d'une hausse des contraintes issues d'objectifs écologiques: pollueur payeur, "gilets jaunes", modification de l'habitat, des transports avec peu de marge de manœuvre

Récupération possible de ces craintes par des lobbies (pétrole, agriculture industrielle, ...)

Réconciliation nécessaire avec objectifs de santé, de sécurité d'approvisionnement, d'équité dans les efforts (problème des inégalités de pollution, de l'accès aux subsides, etc.)

Une question écologique centrale: la croissance, pour quoi, pour qui ? (au-delà de certains seuils)

Critique de la croissance : ce n'est pas nouveau

Robert (Francis) Kennedy, 1968: « Notre PIB prend en compte, dans ses calculs, la pollution de l'air, la publicité pour le tabac et les courses des ambulances qui ramassent les blessés sur nos routes. Il comptabilise les systèmes de sécurité que nous installons pour protéger nos habitations et le coût des prisons où nous enfermons ceux qui réussissent à les forcer. Il intègre la destruction de nos forêts de séquoias ainsi que leur remplacement par un urbanisme tentaculaire et chaotique. Il comprend la production du napalm, des armes nucléaires et des voitures blindées de la police destinées à réprimer des émeutes dans nos villes. Il comptabilise la fabrication du fusil Whitman et du couteau Speck, ainsi que les programmes de télévision qui glorifient la violence dans le but de vendre les jouets correspondants à nos enfants. En revanche, le PIB ne tient pas compte de la santé de nos enfants, de la qualité de leur instruction, ni de la gaieté de leurs jeux. Il ne mesure pas la beauté de notre poésie ou la solidité de nos mariages. Il ne songe pas à évaluer la qualité de nos débats politiques ou l'intégrité de nos représentants. Il ne prend pas en considération notre courage, notre sagesse ou notre culture. Il ne dit rien de notre sens de la compassion ou du dévouement envers notre pays. En un mot, le PIB mesure tout sauf ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue ».

RFK, frère de JFK. Assassiné en 1968 et JFK en 1963. RFK pouvait être représentant démocrate aux élections présidentielles. Le ministre actuel de la santé, Robert F. Kennedy Jr est son fils.

Les questions écologiques peuvent aussi être envisagées d'après les relations entre techniques, risques et sociétés

1979: **Hans Jonas**, *Le Principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique* inclut le Principe de Précaution. **Gunther Anders** : "la tâche morale la plus importante aujourd'hui consiste à faire comprendre aux hommes qu'ils doivent s'inquiéter et qu'ils doivent ouvertement proclamer leur peur légitime"

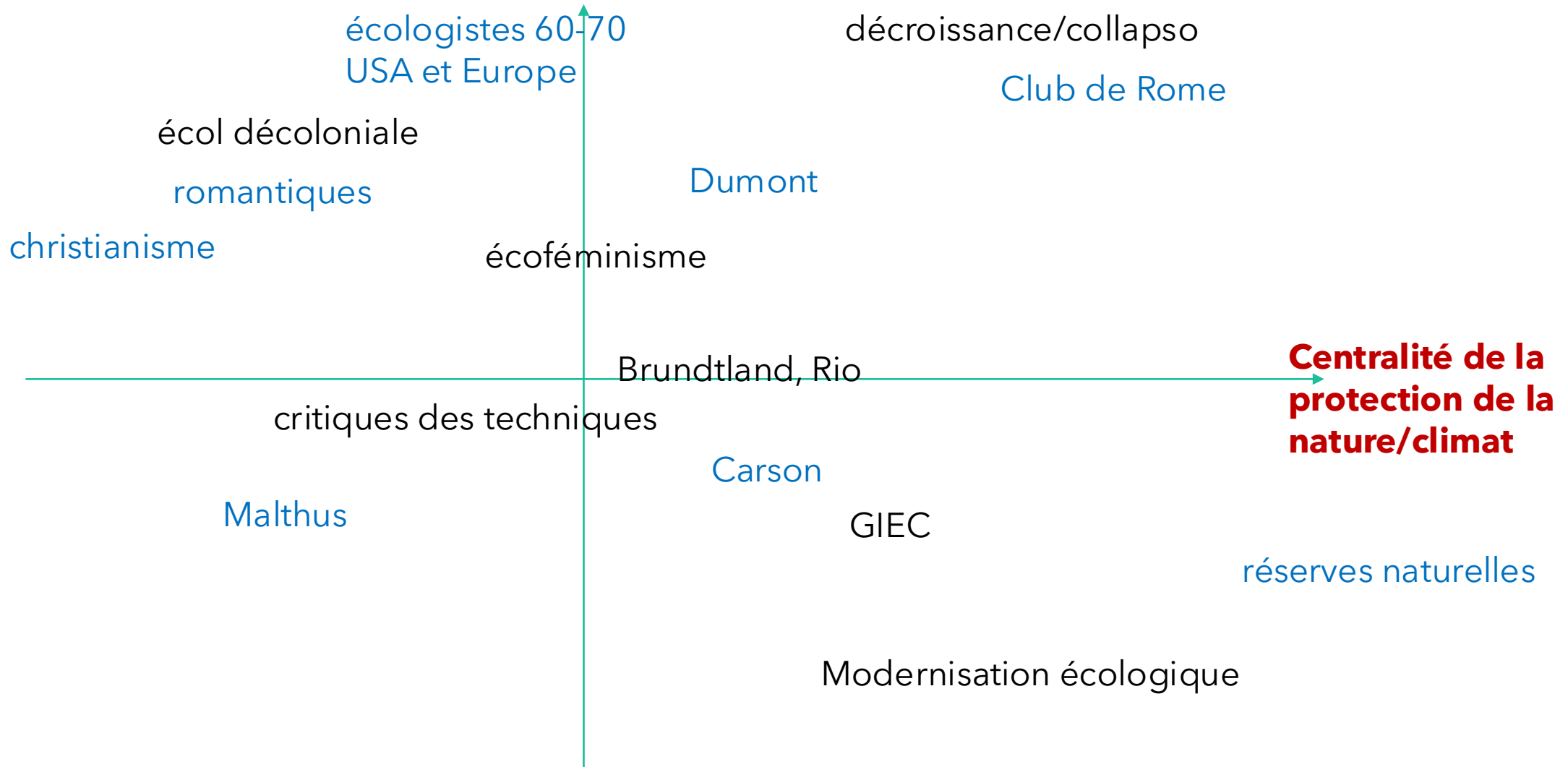
1986 : **Ulrich Beck**, *La société du risque - Augmentation des risques, réflexion sociale sur le partage des risques*. Livre fort influent, mais pas nécessairement très clair pour savoir si il s'agit de risques perçus ou réels.

1995 : **Bruno Latour**, *Moderniser ou écologiser ?* et nombreux autres textes où il utilise le concept de Gaïa. « Ecologiser » = penser les relations changeantes homme-nature, et techniques. La nature n'est plus fixe, et s'interpénètre avec les sociétés. Mais c'est ce que peuvent étudier aussi la géographie et l'histoire.

1997 : **Isabelle Stengers**, *Sciences et pouvoirs* et nombreux autres écrits (aussi avec Gaïa). *Au temps des catastrophes* (2009)

Modifications du fonctionnement socio-économique

écol profonde



précurseurs en couleur

Ecoféminisme

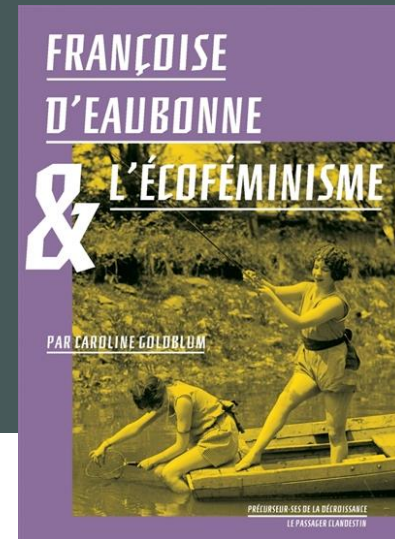
La lecture écoféministe considère que la violence qui s'exerce sur les femmes (exploitation économique, violences sexistes...) comme celle qui est opérée sur le vivant (exploitation des ressources, destruction des terres, etc.) est une seule et même oppression.

Les changements climatiques exacerbent les inégalités et touchent particulièrement les populations les plus vulnérables qui n'ont souvent pas les possibilités de s'y adapter. Les femmes, qui représentent 60% de la population mondiale vivant sous le seuil de pauvreté en 2021, sont donc touchées de manière disproportionnée.

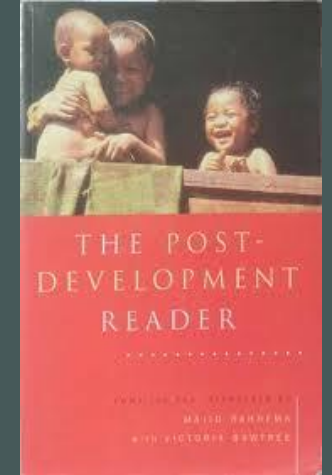
Certaines vont rattacher l'écoféminisme à une plus grande proximité entre les femmes et le vivant, se revendiquant d'une approche essentialiste du féminisme.

D'autres vont, au contraire, avoir une lecture des oppressions patriarcales envers les femmes et la nature comme étant le fruit d'une construction sociale devant être remise en question.

Exemples: Vandana Shiva, Starhawk, Françoise d'Aubonne (1974. apparition du terme dans *Le féminisme ou la mort*)



Ecologie décoloniale



Articulation de critiques du colonialisme et de pensées ou pratiques liées à l'écologie

Arturo Escobar: contre un savoir moderne occidental univoque, prône des savoirs locaux, situés, pluriels. "post-développement"

Racisme environnemental: documentation dès les années 80 de pollutions plus fortes sur voisinages pauvres

Colonialisme vert: réserves naturelles excluant populations au Sud

Extractivisme: prélèvement massif avec peu d'avantages pour populations locales au Sud

Malcolm Ferdinand: "habiter colonial".

Liens avec "Plantationocène", "Capitalocène", ... (plutôt qu'Anthropocène)

Effondrement, "Collapsologie"



Livre de **P. Servigne et R. Stevens** (2015) *Comment tout peut s'effondrer*

Inspiration Club de Rome: "collapsologie". "Catastrophisme" parfois inclus dans disc écologistes

Les causes possibles d'effondrement des sociétés sont le pic du pétrole, l'endettement du système financier, les impacts climatiques et naturels, la raréfaction des matières premières, les conflits, ...et les verrouillages du système.

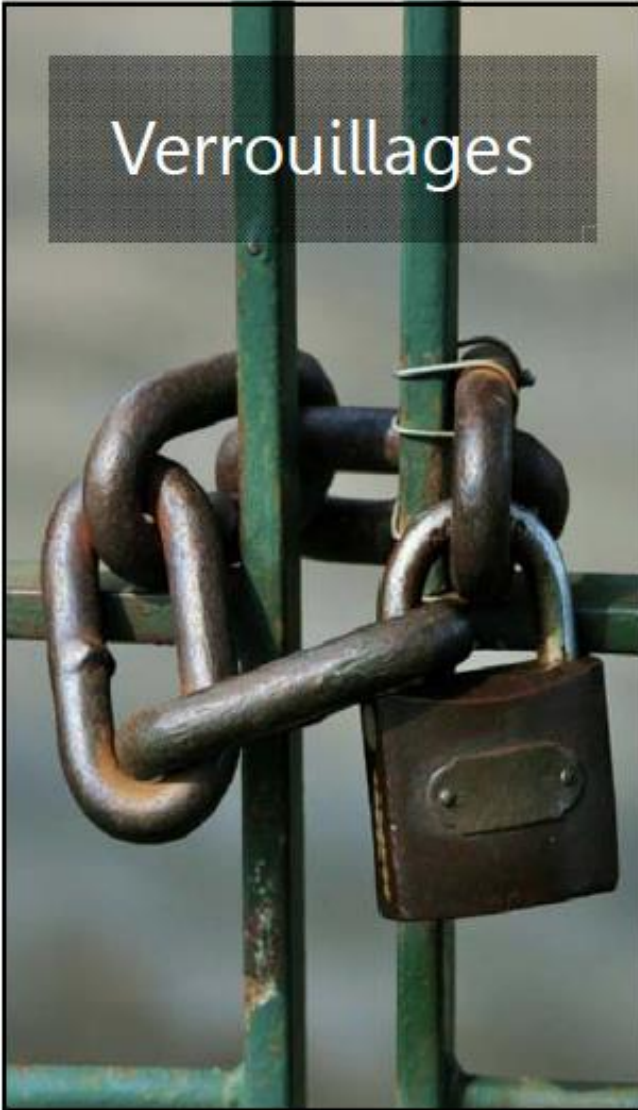
Les auteurs tentent de penser les différentes phases par rapport à ces perspectives: déni, révolte, tristesse, acceptation et adaptation (en tirant parti du changement). Ils insistent sur la coopération

Questions : effondrement mondial ? De vastes régions ne sont pas si interconnectées.

Régionaux: oui, cela s'est déjà produit. Effondrements ou déclin (avec rôle des inégalités) ?

Possibilité de modifications partielles dans le système. Une vision trop globale de l'effondrement ("tout") peut démotiver des actions de changements

Verrouillages



- **Systèmes**
 - **Sociotechnique** (Infrastructures, énergie fossile, agriculture...)
 - **Institutionnel/politique** (subventions à l'ancien modèle, clivage gauche vs droite, ...)
 - **Monétaire** (argent-dette et impératif de croissance)
- **Individuel et collectif**
 - **Cognitif** (habitude, perception du danger, ...)
 - **Comportemental** (habitudes de consommation)
 - **Déni**
 - **Valeurs, imaginaire, vision du monde**
 - **Marchands de doute**

Les marges de manœuvre et de réaction diminuent avec le temps.
Un exemple actuel: la sécurité énergétique en Belgique avant 2036.

Ecologie profonde



Mise en question de l'anthropocentrisme, cartésien, chrétien, occidental, ...

Recherche d'une expérience d'harmonie avec la nature et imitation de ses processus

1972 : **C. D. Stone** *Should Trees Have Standing ?*

Êtres naturels « sujets de droit » ? Il y a des développements juridiques récents

1973: **P. Singer**, *Animal Liberation*

Protection des êtres souffrants. Cette orientation de protection des animaux a connu beaucoup de développements depuis: bien-être animal, végétarisme, véganisme, ...

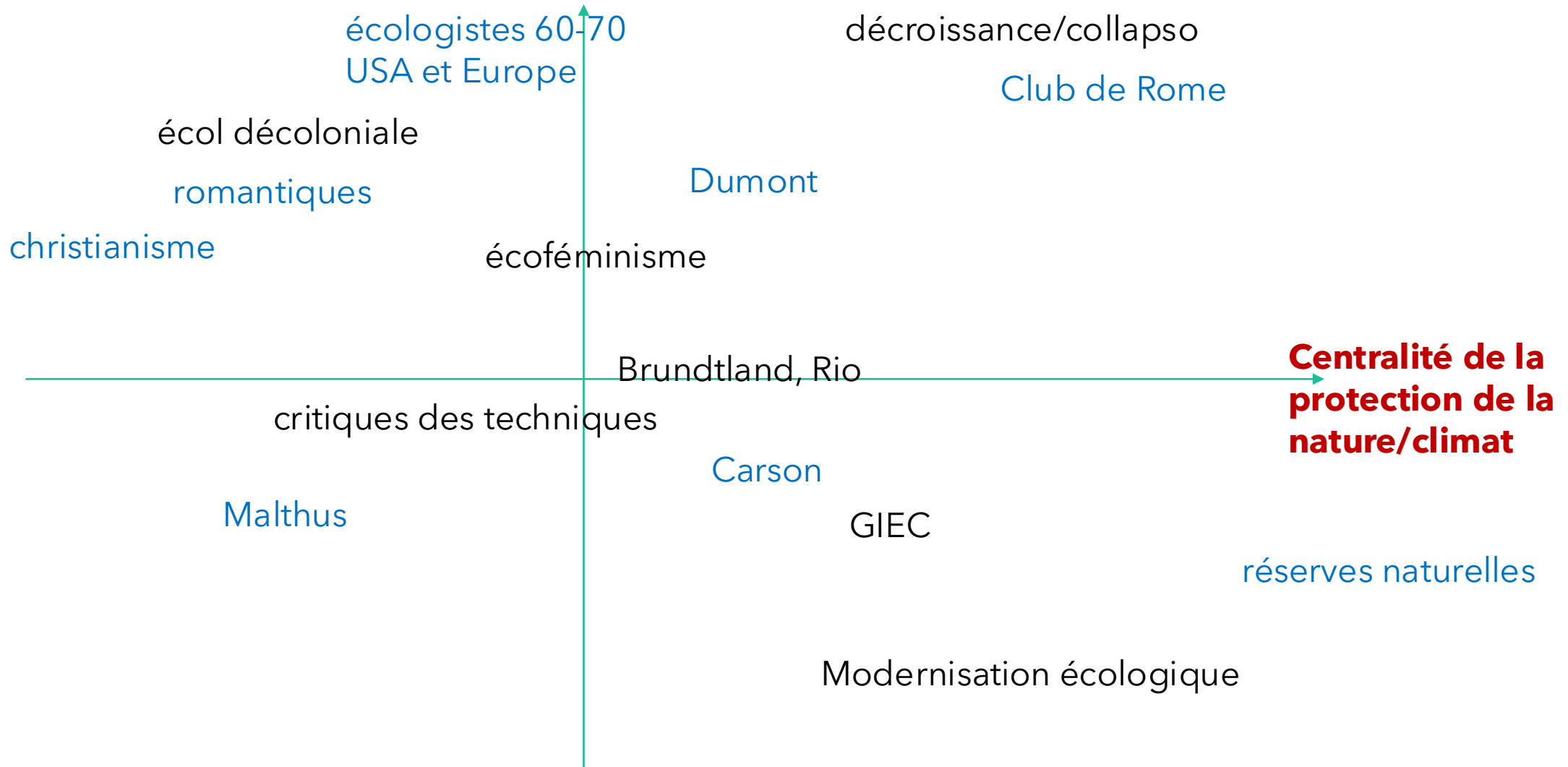
1990: **M. Serres**, *Le contrat naturel*

John Baird Callicott: auteur américain portant ce courant aujourd'hui

Questions de la valeur de la nature : pour l'homme, pour elle-même ?

Modifications du fonctionnement socio-économique

écol profonde



précurseurs en couleur

Les partis écologistes ou verts



Mise en politique à partir des années 80

Existent dans de nombreux pays, y compris hors Occident

Différentes nuances et positionnements politiques

La défense de l'environnement est loin d'être leur seule thématique: participation, services publics, antiracisme, ...

Généralement plus d'électeurs parmi les citoyens plus diplômés. Moins parmi les catégories défavorisées

"Backlash" écologique: réaction forte actuelle, minoritaire mais très vocale

"Penseurs de l'écologie"

<https://mediascitoyens-diois.info/2023/11/les-eco-intellectuels-100-penseurs-pour-comprendre-lecologie/>

1. Les précurseurs
2. Les écrivains, les poètes
3. Premiers philosophes ayant pensé l'écologie au XXème siècle
4. Philosophes contemporains
5. Les écologistes
6. Les économistes
7. Les anthropologues
8. Les historiens
9. Les « collapsologues »
10. Au croisement de l'écologie et des médias
11. Les éco-féministes
12. Les politiques et syndicalistes
13. Les scientifiques : chimistes, biologistes, géographes, géologues...
14. Les éco-modernistes, militants de la croissance verte, du « découplage » et du recyclage.
15. Les théologiens
16. Les activistes
17. Quelques journalistes
18. Les artistes
19. Les cinéastes